

LA COMPAGNIE INTERMEZZO PRÉSENTE

DOSSIER ARTISTIQUE - CRÉATION 2025



LE PETIT FRANKENSTEIN

FICTION SONORE ET MUSICALE



Le Petit Frankenstein

Tout public à partir de 8 ans



Note d'intention

Le Petit Frankenstein est une invitation à découvrir une fiction radioscénique en direct et sous casque.

C'est une création sonore, musicale qui propose aux spectateur·rice·s une approche sensible, et immersive dans l'histoire. Il s'agit, en effet, d'une réécriture originale et moderne du mythe de Frankenstein. Nous souhaitons dans cette version, qui se place à hauteur d'enfant, offrir une variation autour des thèmes propres à cette œuvre.


Nous avons choisi ce dispositif d'écoute pour établir un rapport d'intimité avec le récit. Les spectateur·rice·s plongent à l'intérieur des pensées et des sensations physiques du Petit Frankenstein.

Les comédien·ne·s portent le récit et les musicien·ne·s, la partition sonore. Ici, tout (ou presque) se fait à 4 artistes et en direct : narration, chansons, paysage sonore, bruitages et création musicale. La théâtralité, simple, repose sur l'interprétation des comédien·ne·s et la mise en scène du son.

Librement inspiré de l'œuvre gothique de Mary Shelley, nous avons fait une commande d'écriture auprès d'Angelina Galvani, autrice et conteuse de la Cie [La Parlote](#) qui nous a livré cette version originale en quatre épisodes.

Le Petit Frankenstein se situe dans un futur proche. Il est, comme pour Mary Shelley, un être « fabriqué », inspiré des découvertes scientifiques de son époque : le galvanisme. Aujourd'hui, à l'ère du sacre de l'Intelligence Artificielle et des expérimentations autour de l'homme augmenté, la transposition de ce mythe nous pose les mêmes questions ontologiques.

Le point de départ de notre version s'inspire du récit de la créature elle-même, rejetée pour son apparence et sa bonté incertaine. C'est donc un récit original à la voix « Je ». Nous imaginons un enfant, un Petit Frankenstein, qui est « monstrueux » aux yeux des autres, et peut-être aussi à ses propres yeux. Il naît déjà grand, et porte sur le monde un regard candide et optimiste. Il apprivoise ses émotions, ses sensations et se trouve vite exclu. Il nous raconte ses tourments et nous livre son regard naïf sur la vie.



Le Petit Frankenstein est donc une histoire de monstre moderne. Une histoire d'enfant fabriqué, d'Intelligence Artificielle, de cruauté et d'affection, qui entre en résonance avec des problématiques contemporaines.

Des rencontres particulières, des expériences singulières vont le transformer, le faire grandir. Nous allons découvrir ses parents, sa maitresse, ses amis, un vieux fantôme ainsi que ses camarades de classes... Dans l'histoire originale, la créature devient une figure errante, chassée du monde. Le rejet touche beaucoup d'enfants différents, et notre Petit Frankenstein, lui, dans ce monde moderne, doué d'une Intelligence Artificielle, trace son propre chemin afin de trouver sa place.

C'est en découvrant le livre de Philippe Mérieu « Frankenstein Pédagogue », que nous avons imaginé de déplacer l'angle de vue de l'histoire d'origine en faisant de la créature un enfant.

En effet, à partir du mythe de Frankenstein, Philippe Mérieu interroge la question de l'éducation en ces termes : est-ce fabriquer l'autre ou lui donner les conditions de se faire œuvre de lui-même ?

Tout en gardant les codes du fantastique et de la peur, nous souhaitons traiter ce sujet de manière ludique et inventive dans l'écriture sonore comme dans la forme scénique. C'est pourquoi, nous avons fait appel au regard attentif de Florent Barat du [Collectif Belge Wow!](#) (Piletta Remix) afin de nous accompagner sur la mise en place scénique et la dramaturgie sonore.



- Extrait de la première sortie dans la ville -

« Un homme me regarde, il tourne la tête vite. Je regarde derrière moi. La dame me regarde avec le même air. Je ne sais pas ce que ça veut dire quand on regarde comme ça...

Mais plus je tourne sur moi même plus je vois ce regard, le même regard dans le visage de tous les gens. Le même regard dans des yeux différents. »

L'Art sonore et musical

L'art sonore, c'est la possibilité d'allier le son et le sens pour servir et ressentir l'histoire autrement. En effet, les spectateur·rice·s et auditeur·rice·s font une expérience sensorielle du son, iels s'immergent dans l'histoire grâce à la création d'environnement, d'atmosphère, de paysage sonore. L'écoute sous casques permet d'aborder le traitement du son avec une très grande finesse et un travail de spatialisation.

La composition musicale d'Erwan Flageul et de Valérie Gourru - guitare, MAO, piano et chant - cherche à s'entrelacer avec les mots. Nous imaginons un accompagnement mélodique du texte avec le piano ou la guitare, les compositions ainsi créées se mélangent aux bruitages et ambiances pour amener la création sonore au même niveau que le travail théâtral. Toute la matière sonore issue de la réalité vient de nos propres enregistrements en extérieur.

Nous travaillons le texte pour qu'il se transforme en matière musicale, qu'il devienne des phrases mélodiques, à l'instar des comédies musicales. La création de chansons originales, une par épisode, apporte un contre point, un décalage esthétique qui nous intéresse particulièrement.

La création musicale électronique - MAO, boites à rythmes, samplers ou logiciels - permet de fabriquer la bande originale en live. Nous créons en direct un décor sonore à la manière d'un tableau composé de différents plans de perception et qui rendent vivants les lieux et les images contenus dans l'histoire.

Longtemps associée au théâtre, mais aussi au cinéma, la fiction sonore est peu à peu devenue un art à part entière, un art de raconter des histoires autrement : à l'aide de voix, de bruit, de musique, mais aussi de silence.

Même si la fiction radiophonique a une longue histoire, un temps qualifiée de sous-genre gentiment désuet, elle reprend aujourd'hui ses lettres de noblesse grâce au développement des podcasts et d'internet.

Le public se familiarise à ces nouvelles formes de narration sonore, et en apprécie le potentiel ludique et immersif étant donné que l'imaginaire des spectateur·rice·s / audi-teur·rice·s y est fortement sollicité. Pierre Schaeffer compare la fiction sonore à la poésie : si l'on réussit à transmettre une vision de la réalité à travers le sonore, on peut toucher une émotion d'ordre poétique, « un jeu d'incitations alternées entre le son et le sens ».

L'écriture et la théâtralité

Après [Münchhausen?](#) de Fabrice Melquiot et comme nous l'avons fait aussi pour les ciné-concerts précédents, nous aimons porter un regard nouveau sur des œuvres du patrimoine.

Nous proposons aux jeunes spectateur·rice·s une rencontre avec une œuvre plus ancienne afin de la découvrir, la redécouvrir, de s'en imprégner car les œuvres anciennes forment notre patrimoine collectif et restent contemporaines de par leurs thèmes.

Pour Baptiste Guiton, réalisateur de fiction sonore « Il y a une mission de création [avec la fiction sonore] qui est très importante parce qu'elle fait entendre les auteurs vivants. Elle fait aussi entendre notre patrimoine, notre patrimoine littéraire. Et cette mission-là est très précieuse parce qu'elle perpétue les savoirs et les réinvente. Et elle se pose des questions sur le monde dans lequel on vit. »

L'écriture de la fiction sonore est une écriture qui utilise les sons comme éléments narratifs au même titre que les mots. C'est une écriture qui prend en compte la dimension sonore. C'est pourquoi nous avons choisi de travailler avec une autrice qui est aussi conteuse.

Elle travaille les mots pour et par l'oralité, elle expérimente toujours leur pouvoir d'évocation. Son univers est contemporain et décalé, son écriture concise et imagée. Elle écrit pour les oreilles et les images mentales.

Angelina Galvani reprend donc les grands thèmes de Frankenstein et déroule cette version originale en quatre épisodes. La naissance du Petit Frankenstein, la découverte du monde extérieur, l'école des monstres et la découverte de l'amitié.



- Voix Intérieure du Petit Frankenstein -

« Pas facile de dormir dans un cimetière à cause du bruit !

Les morts vivants qui grattent leur cercueil, les zombies qui gémissent... pfff !

Mais j'ai un voisin sympa, un fantôme, c'est lui qui m'a conseillé d'aller un peu à l'école...

La directrice m'a mis dans la classe des monstres et au début je n'étais pas très bon. Mais j'ai bien regardé comment faisaient les autres et j'ai appris: les avions en papier, les sarbacanes à boulettes, pipi à côté des toilettes, les croches pattes, les coups de tête. Je ne suis pas mauvais en sport, surtout la boxe !

Et puis de chez moi je ramène des araignées et des vers de terre pour mettre dans les cartables et ça ça plaît beaucoup à Ludovic !

Ludovic il dit toujours: « Nous les monstres ce qu'on fait bien, c'est le mal ».

Bastien Lombardo et Marie Neichel portent la narration qui s'énonce en direct et interprètent au micro les différents dialogues.

La fiction sonore nous permet de nous déplacer au sein même de l'histoire en bousculant les formes du récit : passer de la narration à la voix intérieure, d'un lieu à un autre, d'un registre de jeu à un autre, d'une temporalité à une autre.

Nous avons aussi enregistré en studio des fonds sonores spécifiques à certains paysages : émission de télévision, publicité, foule, micro-trottoir avec des comédien·ne·s différent·e·s pour apporter d'autres timbres de voix et créer de la multitude.

Florent Barat du Collectif Wow ! nous accompagne sur la dimension scénique du projet. Fort de son expérience de plateau pour la mise en scène de Piletta Remix, fiction radiophonique en live, il répond à nos attentes en termes de mise en espace du son et aux questions de dramaturgie liés au micro.



L'histoire en quelques mots

Nous sommes dans un futur proche, Monsieur et Madame Frankenstein ont tout ce qu'ils désirent, tout... sauf un enfant ! A partir d'un brouillon, iels fabriquent un enfant avec une imprimante 3D et une toute petite Intelligence Artificielle. Mais comme iels doivent partir en vacances à Bali, et qu'il n'est pas vraiment fini, iels le laissent dans un cagibi....

Le Petit Frankenstein se réveille, tout seul dans son cagibi et découvre le monde à travers la télé de l'appartement.

Il s'attache à une mère virtuelle d'une émission de télé-réalité, qui lui refuse son amour. Il casse la télé et fuit dehors.

Le Petit Frankenstein découvre le monde pas plat : la rue, le monde extérieur. Il découvre aussi son super pouvoir : il est timide, il est même Super Timide.

Il est confronté au regard des autres, terrifié, et se réfugie dans un cimetière.

Là, il rencontre un fantôme, Jean-Baptiste, Chevalier de la reine de Savoie, âme errante depuis 450 ans qui lui explique le monde à sa manière... Mais c'est insuffisant !

Le Petit Frankenstein va donc à l'école.

Il apprend avec les autres. Seulement dans la classe et dans la cour, les apprentissages divergent ! Il est regardé comme un petit monstre et se retrouve à nouveau rejeté.

En chemin, il rencontre son reflet dans une vitrine et comprend enfin.

Dominé par sa colère, il devient alors un vrai monstre.

Dans le cimetière, le fantôme Jean-Baptiste, lui remonte le moral en lui expliquant le regard des autres. Il se cache longtemps, longtemps... mais un jour, la classe vient au cimetière, car la maîtresse, Madame Porte, qui est très myope, a oublié ses lunettes et décide de faire classe dehors.

Il peut enfin être accepté par les autres enfants, affirmer son identité et découvrir enfin l'amitié.



Equipe artistique

Nous faisons le choix pour ce nouveau projet de rassembler une équipe artistique qui se connaît bien et qui a déjà collaboré sur d'autres projets au sein de la compagnie Intermezzo.

Nous souhaitons travailler le plus possible de manière collective pour cette création de façon à former une équipe qui prendra en charge l'histoire ensemble.

Equipe artistique : Erwan Flageul, Valérie Gourru, Bastien Lombardo, Marie Neichel

Ecriture : Angelina Galvani (La Parlote)

Régie générale : Vincent Collonges et Guillaume Tourdias

Création lumière : Manue Joubier

Scénographie : Daniel Martin

Regard extérieur : Florent Barat (Collectif Belge Wow!)

Diffusion et production : Romane Bossy et Marie Wehrlé



Angelina Galvani

Depuis 2003, Angelina Galvani dirige la compagnie [La Parlote](#) et développe ses projets autour de la pratique du conte contemporain. À 20 ans, elle fait ses débuts comme comédienne à Paris et découvre le conte en suivant les cours de Pepito Matéo. Elle continue de se former à Grenoble auprès de nombreux·ses conteur·euse·s grâce au soutien du Centre des Arts du Récit en Isère.

Angelina Galvani est une artiste moderne et délicate à la « folie douce ». Les histoires qu'elle écrit font ressortir le sens caché des choses et une certaine magie du quotidien. Elle est capable d'y embarquer les spectateur·rice·s de tous âges. L'auteure-comédienne-conteuse est toujours en recherche de nouvelles formes dans sa pratique de la scène et dans son écriture. C'est une adepte du « plateau nu qui libère l'imagination de l'acteur·rice et l'imagination du/de la spectateur·rice ». Elle travaille souvent en lien avec la création musicale et sonore.

Créations : *Pas Très Sage, la Petite Juju, le Papa-Maman, Les Enfants Panés, Ophélie-21.*

Valérie Gourru

Musicienne, compositrice, chuchoteuse, mélodiste, de formation classique au conservatoire de Grenoble et Valence, elle a composé et joué pour le groupe *C'est Gentil Chez Vous* à ses débuts. Elle aime tricoter des pulls sonores avec loopstation, clavier et objets sonores qu'elle fait chanter à l'aide d'un micro piezzo.

Elle accompagne au piano et petites percussions la danse contemporaine depuis 2007 au sein d'ABC Danse l'Album Cie. Elle chorégraphie et compose la musique jouée en live pour la Cie Tancarville de 2014 à 2021.

Elle improvise en chambre au Centre Médical de Rocheplane de 2016 à 2022. Et joue la biche avec *La Fiancée Animale* depuis 2018 (tambour, clavier, looper, chant, écriture et composition). Et depuis 2021, illustre en musique et en directe le spectacle *Minute Papier* pour l'Envol Cie.

Erwan Flageul

Musicien guitariste, auteur et compositeur, il commence ses premiers arrangements et concerts dans diverses formations grenobloises, en y apportant une forte influence rock.

En 2010, il co-crée la compagnie Intermezzo, compagnie de spectacles musicaux, pour aboutir ses créations, toujours accompagné d'artistes divers. Il crée des formes artistiques hybrides et originales dans lesquelles la musique est toujours le principal protagoniste.

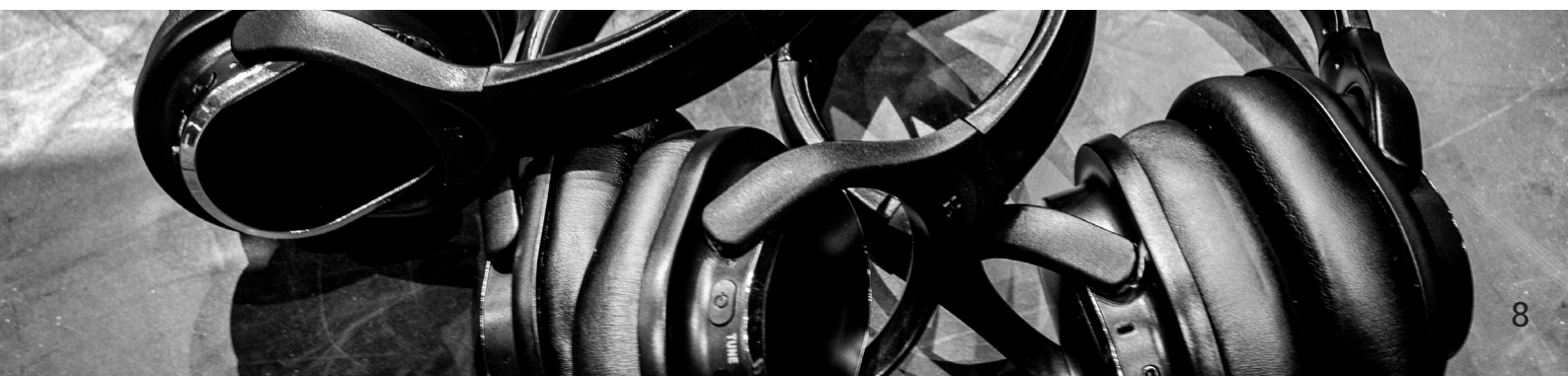
Il collabore également avec d'autres artistes et compagnies.

En tant que compositeur et interprète, il travaille notamment avec le slameur Bastien Mots Paumés, avec qui il crée *Totem*. Il participe à des lectures pour les compagnies Anagramme ou Les 7 Familles, à du théâtre musical avec Let's Dance ou encore à des chorégraphies avec la Cie Confidence et l'Album Cie.

Il accompagne musicalement Angelina Galvani dans sa dernière création jeune public *Les enfants panés*.

Il crée avec Valérie Gourru et Valérie Bezieux, le groupe de musique actuelle *La Fiancée Animale*.

Son premier documentaire sonore de création *Voix Lactées* créé en collaboration avec Clémentine Méténier a été sélectionné au Festival Longueur d'Ondes 2023 à Brest.



Marie Neichel

Très impliquée dans la question de la création jeune public depuis le début de sa carrière artistique elle co-crée la Cie Intermezzo en 2010.

Elle collabore aux créations jeune public en tant qu'interprète ou metteuse en scène : *La Petite taupe*, *La Robe Rouge*, *Les Aventures du prince Ahmed* et plus récemment *Münchhausen?*.

Elle travaille aussi comme interprète avec d'autres Compagnies grenobloises comme Le Colectivo Terron dans *Bestiaire Végétal*, *Tierra Efimera*, et *Le Roi des sables*. Pour la Cie des Belles Oreilles dans *Les Aventures de Dolores Wilson*. Comme interprète ou metteuse en scène pour la Cie Qui dans *Roméo et Juliette en cachette* et *Cyrano par le bout du nez*. En tant que direction de jeu pour la Cie Fleur Lemercier.

Elle travaille en création sonore depuis 2012. Une fenêtre sur la rue, documentaire de création sur le local des Femmes SDF à Grenoble. La Cabane à histoire, albums jeunesse enregistrés et mis en son.

Bastien Lombardo

Comédien formé au conservatoire de Grenoble et Annecy, ainsi qu'à l'école d'Auvray-Neuroy à Paris. Improvisateur et guitariste. Il joue dans *Boucherie de l'Espérance* de Kateb Yacine, mis en scène par Marion Tecquert. Il est interprète au sein du Théâtre du Risque dans *Roberto Zucco*, *La Mélancolie des Barbares* de Koffi Kwahulé et *La Tour de la Défense* de Copi.

Au sein de la compagnie Intermezzo, il est interprète et musicien dans la dernière création jeune public *Münchhausen?*. Il joue aussi en 2019 dans *L'Orestie*, sous la direction de Georges Lavaudant.

Florent Barat

Florent est né en France en 1979 et vit à Bruxelles depuis 2006. Après être passé par le conservatoire d'art dramatique de Montpellier, il a suivi une formation d'éducateur spécialisé à Bruxelles, métier qu'il a exercé pendant plus de dix ans. En 2011, il a fondé [Le Collectif Wow !](#) avec lequel il écrit, réalise et interprète parfois, des fictions radiophoniques parmi lesquelles *Piletta ReMix*, *Beaux Jeunes Monstres* et *Dans Les Creux Dangereux – ou La louve abîmée*.



De la création à la diffusion

Avec cette nouvelle forme et cette équipe artistique, nous imaginons une totale autonomie technique qui nous permettra de proposer cette création dans tous types de salles : théâtres, salles de spectacle, espaces non dédiés y compris l'espace public, pour permettre de s'approcher d'une grande diversité de public.

Nous avons envie de mettre en place une scénographie incluant les spectateur·rice·s dans l'espace scénique. En effet, suivant les salles, les enfants peuvent être assis sur des coussins tout ou en partie sur le plateau avec les comédien·ne·s et musicien·ne·s avec un complément dans la salle si nécessaire.

Pour réaliser cette autonomie technique, nous avons 150 casques sans fil et une borne de diffusion.

La jauge est de 150 personnes maximum, 150 adultes et enfants sous casque dans tous types de lieux.

Spectacle accessible aux spectateur·ice·s aveugles et malvoyant·e·s



Autour de la création

Parcours Artistique et Culturel

Fiction sonore enregistrée d'un album jeunesse ou texte de théâtre Restitution sous casque

1 classe / 2 intervenant·e·s / un·e musicien·ne et un·e comédien·ne

Contenu et objectifs :

Ce parcours permet aux élèves de mener un travail de mise en voix et d'illustration sonore et musicale d'un texte jeunesse. Iels enregistreront leurs voix et les ambiances dans un studio mobile au sein de l'école qui est mis en place par les intervenant·e·s.

En demi-groupe, d'un côté, les élèves imaginent et composent la mise en son de l'histoire à partir de bruitage, de musique et d'ambiance sonore.

De l'autre, ils lisent et enregistrent à voix haute au micro le texte fait de dialogues et de narration issue d'un album jeunesse choisi au préalable avec les enseignant·e·s. L'enregistrement permet de faire plusieurs prises et d'affiner l'interprétation des élèves.

Les élèves sont donc à la fois interprètes de l'histoire et musiciens pour composer la bande son de la fiction radiophonique.

L'accent est mis sur :

- L'initiation ludique à un travail de lecture à voix haute, création de voix de personnages, puis enregistrement au micro des textes. Le texte se découpe de façon chorale, seul, en duo, ou en groupe. Le travail permet aussi d'insérer une partie d'improvisation d'ambiance parlée avec les élèves suivant l'album choisi. Il est aussi envisageable de composer et d'intégrer une chanson au travail.

- L'improvisation musicale et la création spontanée à partir des instruments à disposition, notamment électroniques, afin de composer la bande originale en lien avec l'histoire.

Ceux-ci peuvent être acoustiques, rythmiques mais aussi électroniques comme le looper ou d'autres technologies actuelles (tablette tactile, contrôleurs MIDI, synthétiseur, sampleurs...). Nous réalisons ensemble un travail de composition de petites séquences musicales et de bruitages, dans lequel chacun trouve sa place.

Le travail de montage et de mixage se fait ultérieurement par les intervenant·e·s.

Le temps de valorisation se fait dans un second temps, il s'agit d'une écoute collective sous casque qui est élaborée ensemble dans un espace particulier, dans un théâtre ou espace public pour 150 personnes maximum.

Déroulement :

- 1 temps de présentation du projet aux élèves, lecture des textes et choix par les élèves des personnages et des ambiances sonores
- 1 temps de création sonore et enregistrement des voix et des compositions.
- 1 temps de valorisation sous forme d'écoute collective dans un lieu choisi.
- 1 réunion préparatoire et 1 réunion de bilan avec l'équipe enseignante.

Balades sonores sous casques

Ecologie du paysage sonore - Entre réalité et imaginaire

1 classe / 2 intervenant·e·s / un·e musicien·ne et un·e comédien·ne

« La crise écologique n'est pas seulement une crise environnementale - pollution, dérèglement climatique, ... mais aussi une crise sociale - accroissement des inégalités, appauvrissement des relations sociales, ... et mentale - crise de l'attention, anxiété... Le fondement de cette crise est à chercher dans le manque de relations équilibrées que nous pourrions entretenir avec notre environnement, avec les autres et avec nous-mêmes. L'une des réponses à cette crise serait de réapprendre à porter attention à ce qui nous entoure et nous constitue »

Antoine Freychet - Démarches artistiques et préoccupations écologiques.

Dans cette idée de porter attention à ce qui nous entoure ainsi qu'à la question des relations entre les gens et leur environnement, nous proposons la création de balades sonores originales. Réalisées par les enfants, et diffusées sous casque dans les quartiers autour des écoles, ou dans les écoles.

Dans un premier temps les participants redécouvrent leur environnement sonore à travers des visites de l'école, de leur quartier, des espaces publics avec un casque et un micro afin d'amplifier le paysage sonore existant.

Nous pensons dans un second temps aux possibles témoignages, rencontres qui peuvent être intégrés in situ à cette balade sonore.

Nous faisons un travail de recueil de témoignages des élèves, des enseignant·e·s, du personnel autres de l'école, des parents, des habitant·e·s... Pour récolter des témoignages sur le lieu : l'école, le quartier...

Enfin, nous imaginons ensemble, quels sons importer qui ne devraient pas être présents dans cet environnement. Par exemple, que se passe-t-il si dans le paysage sonore de son école, on entend un tigre qui passe ? Comment peut-on développer l'imaginaire, le décalage, la prise de conscience, en transportant des sons différents, en recréant des environnements sonores originaux.

Pour restituer ce travail de création sonore, nous proposons aux habitant·e·s, aux parents d'élèves, aux enfants..., de se rendre sur les différents lieux et d'écouter au casque les témoignages et anecdotes in situ, dans le paysage existant en direct.

La balade fait également office de trace, de mémoire du quartier. La création sonore permet de développer des liens entre un territoire et ses habitant·e·s. Elle peut mettre en lumière l'âme d'un quartier, d'une école... lors d'un moment collectif.

Déroulement :

- 1 temps de présentation du projet aux élèves
- 1 temps de déambulation et d'écoute du paysage sonore de l'école et du quartier
- 1 temps de récolte des témoignages
- 1 temps de création sonore
- 1 temps de valorisation sous forme d'écoute collective sous forme de balade sonore
- 1 réunion préparatoire et 1 réunion de bilan avec l'équipe enseignante.



Contacts

Artistique et Actions Culturelles

Erwan Flageul et/ou Marie Neichel - cie.intermezzo@gmail.com

06 25 93 91 24 - 06 20 79 68 53

Diffusion et production

Romane Bossy - diffusion.intermezzo@gmail.com

07 72 05 47 43

Administration et production

Marie Wehrlé - production.intermezzo@gmail.com

09 80 51 00 20

